



CATASTROPHES NUCLÉAIRES : ÇA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES, JUSQU'À QUAND ?!

TEPCO avait tout prévu, les centrales étaient aux normes anti-sismiques, en matière nucléaire, chacun le sait, nos technocrates prévoient toujours une sécurité maximale. Juste, apparemment, ils n'avaient pas prévu que les tremblements de terre sous-marins provoquent généralement des tsunamis. Tsunami, c'est bien un mot japonais ? En France aussi, nos technocrates ont tout prévu, la sécurité est maximale, ils ont prévu large... Bon, nos autorités l'ont reconnu, en ce qui concerne les normes anti-sismiques, on n'est pas au niveau japonais. Bon, on l'a vu au Blayais, ; ils ont été un peu surpris par la montée des eaux (ce qui a provoqué une rupture momentanée du refroidissement du réacteur), mais depuis ils ont fait une nouvelle digue plus haut, donc on n'a plus rien à craindre. Pour une technologie qui prétend se rapprocher du risque zéro, la litanie des accidents et celle des accidents évités de justesse commence à être très longue...

DES DÉGÂTS DÉJÀ IMPORTANTS

La catastrophe de Fukushima montre bien les dangers énormes que l'industrie nucléaire fait peser sur nos têtes, au Japon comme en France. D'ores et déjà la région autour de la centrale est contaminée par des radio-éléments et le restera pour de nombreuses années. Des riverains et bien au-delà jusqu'à Tokyo ont reçu des retombées radioactives. On sait qu'elles sont importantes, mais la population n'est informée précisément ni sur les débits de doses, ni sur les composants en terme d'éléments chimiques. Sans parler des travailleurs de la centrale qui sont littéralement sacrifiés pour éviter à tout prix l'accident majeur. Les réacteurs ont été refroidis avec de l'eau pompée directement dans la mer, et rejetée de suite dans celle-ci, emportant plein de radio-éléments avec elle qui finiront dans le ventre des poissons... La situation évolue d'heure en heure et nous craignons qu'entre le moment où nous écrivons ces lignes et le moment où vous les lirez, elle soit bien pire que nous ne l'avons décrite. Une certitude cependant, comme les autorités soviétiques, comme à chaque accident nucléaire, secret, opacité et mesures autoritaires sont le lot des populations contaminées.

ET EN FRANCE TOUT VA BIEN ?

Sans surprise, nos nucléocrates minimisent la situation et nous assurent que chez nous c'est différent. Mais voilà, les réacteurs japonais sont très similaires aux nôtres qui peuvent présenter le même type de problème. En France également de nombreux réacteurs sont construits en zone sismique (Fessenheim par exemple) et pourraient très bien connaître une panne du circuit de refroidissement après un petit tremblement de terre. EDF a dû reconnaître que ses centrales n'étaient pas aux normes sismiques, donc une situation semblable est possible ici. Rappelons l'exemple tout proche de Nogent s/ Seine, que nos autorités ont judicieusement construite sur un terrain crayeux : en cours de chantier, la dalle s'est enfoncée de 30cm.

ET QUAND LA TERRE NE TREMBLE PAS ?

A Three Miles Island (USA) en 1979, comme à Forsmarck (Suède) en 2006, le système de refroidissement à l'arrêt –encore lui!– a refusé de fonctionner, ainsi que les générateurs diesels de secours à Forsmarck. Il en a résulté une augmentation dangereuse de la température du coeur, ce qui à Three Miles Island a généré une bulle d'hydrogène comme à Fukushima, mais qui n'a heureusement pas explosé. A Forsmarck, les générateurs ont été remis en marché à temps, à 7 minutes de la catastrophe...

MAIS EN FRANCE ON A DES ENCEINTES DE CONFINEMENT « BÉTON »

L'étanchéité de ces enceintes de confinement n'est jamais parfaite. De toutes façons si la température est trop élevée, il y a de la vapeur –radioactive– qui se forme, et s'il y en a trop il faut bien relâcher dans l'atmosphère ; c'est ce qu'ils ont fait au Japon d'ailleurs. Si par chance la vapeur reste dans l'enceinte, les radio-éléments se déposent et au prochain grand nettoyage ils partiront directement dans les fleuves ou dans la mer...

Pour nous, il est clair que l'accident est d'un niveau comparable aux plus graves de l'histoire tels que Windscale(1), Kythcim(2), et Tchernobyl.

ON PEUT VIVRE SANS ÉNERGIE ATOMIQUE, SOURCE DE CATASTROPHES ABOMINABLES !

N'ATTENDONS PAS QUE LA PROCHAINE CATASTROPHE AIE LIEU ! ARRÊTONS LE NUCLÉAIRE MAINTENANT !



(1)Vous n'en n'avez jamais entendu parler ? C'est normal ! Fidèle à la description faite dans le roman 1984, le gouvernement britannique a soigneusement dissimulé la chose et a même changé le nom de la ville où c'est arrivé, qui s'appelle maintenant Sellafield. De même il n'a jamais dit quels radio-éléments s'étaient échappés, alors que cela aurait pu aider à soigner les populations locales... A la centrale de Windscale, le 10 octobre 1957, le réacteur s'est enflammé et a brûlé, à petit feu, pendant plusieurs heures, rejetant une fumée radioactive dans la région.

OLS-Paris
21ter, rue Voltaire
75 011 Paris
ols.paris@no-log.org

OCL-Paris
oclidf@gmail.com

(2)Jamais entendu parler non plus ? C'est pas étonnant. L'accident a été occulté par l'URSS, avec l'appui de l'AIED (Agence Internationale de l'Energie Atomique) et le soutien des Etats occidentaux qui ne voulaient pas faire d'ombre à l'industrie nucléaire en plein développement... A cet endroit, en 1957, une décharge de déchets nucléaires a pris feu emportant une grande quantité de radio-éléments qui sont retombés dans toute la région. Considéré jusqu'à aujourd'hui comme la deuxième plus grande catastrophe nucléaire après Tchernobyl.

